

Discours d'ouverture du président

Autor(en): **Miescher, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **8 (1952)**

Heft 1-2: **Symposium über die Beeinflussung des reaktiven Geschehens durch Hypophyse und Nebennierenrinde = Symposium on the influence of the hypophysis and the adrenal cortex on biological reactions = Symposium sur l'influence de l'hypophyse et de la corticossurrénale dans les réactions biologiques**

PDF erstellt am: **23.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-307050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISCOURS D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT

La découverte de la réaction d'alarme par *Selye* et la découverte de l'influence du « compound E » sur les symptômes du rhumatisme articulaire par *Hench* et ses collaborateurs ont révélé le rôle très important du système hypophyso-surrénalien dans les domaines de la physiologie et de la pathologie des réactions de défense. Les effets thérapeutiques presque immédiats de la cortisone et la réversibilité totale de ces effets après interruption de la médication prouvent que l'intervention hormonale a la caractéristique de fonction régulatrice.

Il est d'une immense importance de connaître le mécanisme de cette intervention tout aussi bien au point de vue théorique que pratique.

Durant ces deux dernières années, beaucoup de travaux ont été effectués dans les laboratoires des deux côtés de l'océan, en premier lieu aux Etats-Unis.

Des résultats très intéressants et importants ont été publiés. Mais il y a des contradictions et des différences d'interprétation considérables.

L'objet de ce symposium est l'étude de l'influence de l'hypophyse et de la corticosurrénale sur les réactions biologiques de défense. En raison du temps limité à deux jours, nous devons nous borner à la recherche expérimentale et laisser de côté les questions thérapeutiques, de même que celles concernant le métabolisme hormonal.

Parmi les nombreux problèmes qui se présentent je n'en mentionnerai que quelques-uns.

1. Quelle est l'influence de la cortisone sur le métabolisme des tissus et quels sont les éléments: cellules, substances collagènes, ferments, qui répondent à l'action de l'hormone ?

2. L'hormone agit-elle sur place ou par voie indirecte, par exemple, par le système neuro-végétatif ou d'autres mécanismes intermédiaires ?

3. Est-ce que l'effet apparemment antiphlogistique est la conséquence de l'inhibition des processus qui provoquent l'inflammation, ou s'agit-il d'une suppression des conséquences, ou seulement des manifestations visibles. Existe-t-il une influence sur les réactions allergiques

a) par empêchement de la formation ou modification de leurs taux des anticorps,

b) par l'influence sur l'accouplement antigène-anticorps,

c) par inhibition des effets consécutifs à cet accouplement, notamment de l'histamine ou des substances analogues,

d) par blocage de l'antigène

e) ou simplement par atténuation non-spécifique de la réponse inflammatoire ?

A toutes ces questions, des réponses affirmatives, négatives et contradictoires ont déjà été données. Il y a donc encore bien des points qui demandent un éclaircissement.

Espérons que ces conférences et discussions contribueront à la solution de ces problèmes.

G. Miescher

Président de
l'Académie Suisse des Sciences Médicales

